

# Auvergne laïque

la ligue de  
l'enseignement  
Fédération des Associations Laïques 63

N° 412 • AVRIL 2009



DOSSIER  
La langue française

Pages 4/5

**Vendredi  
24 avril 2009**  
**Assemblée  
générale  
de la FAL**  
**à LEMPDES  
à partir de 19 h**

## ÉDITO

La citoyenneté de l'Union européenne existe dans les textes depuis le traité de Maastricht, mais elle reste certainement à construire dans les esprits.

En effet, plus d'un demi-siècle après la mise en œuvre du processus communautaire, et alors que le droit communautaire détermine de plus en plus le quotidien des citoyens, il faut bien reconnaître que la citoyenneté européenne a du mal à s'imposer.

Le Parlement européen est élu depuis trente ans au suffrage universel. Ses pouvoirs ont été élargis et il est devenu un véritable législateur communautaire. Malgré tout, et pour des raisons multiples, subsiste le sentiment assez largement partagé d'un déficit démocratique de la construction européenne.

Il s'agit d'une réalité, certes désespérante, mais qui n'est pas irrémédiable et les citoyens des États membres doivent en administrer la preuve. Parce qu'il n'est plus possible de circonscrire l'analyse des réalités sociales et économiques dans le cadre de l'État-Nation, aujourd'hui les enjeux s'expriment à une échelle internationale et l'ensemble européen participe de cette mise en cause des isolements nationaux.

Il n'appartient pas, bien évidemment, à la Ligue de l'enseignement de dicter une conduite de vote.

Mais à l'occasion de la prochaine échéance européenne, qui représente un enjeu majeur, la Ligue, mouvement d'idées et association représentative de la société civile, invite ses adhérents, les responsables associatifs et tous les citoyens à mieux connaître le Parlement européen, à participer au vote et à s'impliquer dans les débats. En trente années d'élections au Parlement européen au suffrage universel, la participation est passée de 63 % à 46 %. Un sondage indique que seulement 26 % des Européens connaissent la date des prochaines élections.

Vous recevrez dans vos associations un fascicule "Élections européennes 7 juin 2009" qui représente une contribution intéressante au débat. Parce que nous aurons à élire soixante-douze députés, dans huit régions électorales, qui représenteront la France pendant cinq ans au Parlement européen, parce que nous avons le devoir de contribuer à favoriser l'émergence d'une véritable conscience des enjeux de la construction européenne, je vous incite à diffuser largement le contenu de cette brochure.

À l'heure du défi climatique et d'une crise du capitalisme financier, les citoyens se doivent de décider collectivement et démocratiquement de l'Europe qu'ils veulent.

Le comité de rédaction

# Les fruits du mépris

Le 1<sup>er</sup> novembre 1954, à 7 heures du matin, Guy Monnerot, jeune instituteur français en Algérie, périt dans une embuscade tendue par des maquisards. Il est le premier mort civil de la guerre d'Algérie. La portée symbolique de cette fusillade inscrit l'événement dans les tragédies oubliées de l'Histoire. Dans toute la hiérarchie coloniale, la rébellion algérienne, qui amorce sa lutte pour l'indépendance, frappe le seul homme de bien, le seul homme de bienfait, venu, avec humilité, apporter l'instruction aux enfants de cette terre déshéritée. Car, en dépit de l'arrogance avec laquelle on proclame la splendeur de l'action civilisatrice, le peuple est maintenu dans un état d'ilotisme et de misère extrêmes.

Comme dans ces films où l'intrigue est entrecoupée d'ellipses, neuf ans se sont écoulés et la simple inversion de deux chiffres - entre 1945 et 1954 - permet aussi de penser que Guy Monnerot est la dernière victime des massacres de Sétif. Le seul film consacré à cet épisode peu glorieux de l'histoire coloniale a complètement disparu de la circulation ; une association, intitulée "8 mai 1945", en entretient discrètement la mémoire. Pour la France, cette date marque une victoire à célébrer ; à cette illustre occasion, elle reconnaît le dévouement - et le sacrifice - de ses soldats africains qui ont combattu pour la mère Patrie et font, dans leurs pays, des rentrées triomphales. Sauf en Algérie où ces soldats français sont accueillis par des cortèges silencieux, par des femmes et des hommes en larmes ; on ne sait comment dire aux héros démobilisés que certaines de leurs familles viennent d'être entièrement massacrées à l'occasion d'une répression sanglante qui a suivi les manifestations de Sétif.

Le motif de ces massacres ? Au cours d'un défilé patriotique, le 8 mai 1945, des indigènes ont arboré pacifiquement le drapeau algérien aux côtés des trois couleurs : sacrilège inadmissible qui provoque immédiatement des ripostes armées, des poursuites

*“ Toute forme de mépris,  
si elle intervient en politique,  
instaure et prépare le fascisme. ”*

Albert Camus

et des massacres, perpétrés, pendant plusieurs jours, sur tous les territoires environnants.

## Le minimum vital de dignité

Les revendications des manifestants ? On est loin encore de l'aspiration indépendantiste. Ces hommes ne protestent ni contre la dureté des tâches qui leur incombent ni contre l'injuste répartition des richesses ; ils participent volontiers à la fertilisation de leur terre, se réjouissent de l'abondance des récoltes, du développement des infrastructures : ce qu'ils réclament avant tout, c'est la reconnaissance de leur citoyenneté, l'égalité citoyenne des Français et des Algériens, ces derniers n'étant représentés dans aucune structure politique ni administrative. Ce qu'ils réclament, c'est le minimum vital de dignité dû à tout être humain.

*“ J'ai demandé des choses précises en matière de droits politiques pour les Arabes afin d'obtenir vite la citoyenneté pour tous. La citoyenneté pour la donner aux Arabes d'Algérie, la citoyenneté française, bien entendu. ”*

*“ J'ai fait une proposition, qui était le même nombre de députés pour les deux collèges : une douzaine de députés pour 8 millions d'Arabes et autant pour 800 000 Français. Ce n'était pas très démocratique, mais à l'époque, c'était pratiquement révolutionnaire. Et j'ai eu bien du mal à faire passer cette proposition. On m'a posé la question : « Est-ce que ce n'est pas trop ? Est-ce que ce n'est pas trop ? » ”*

*En réalité, c'était plutôt trop peu et c'était probablement déjà trop tard.”*

José Albouker, député d'Algérie à l'Assemblée nationale française en 1945

Bien qu'opposé à l'indépendance, Albert Camus dénonce le mépris dont le peuple kabyle est victime, mépris qui fonde le système et la mentalité colonialistes et constitue en réalité la première cause de la grande misère de la Kabylie. *“ L'exploitation seule est la cause des bas salaires... Quant à l'idée si répandue de l'infériorité de la main-d'œuvre indigène, elle trouve sa raison dans le mépris général où le colon tient le malheureux peuple de ce pays. Et ce mépris, à mes yeux, juge ceux qui le professent. ”*

On peut lire également, écrit par Cyril James, journaliste antillais, un réquisitoire identique, paru le 29 mai 1936 : *“ L'histoire est la même partout... Tyrannie et oppression dans les colonies, mensonges et hypocrisie au pays, et cela pour que le travailleur britannique ferme les yeux et accorde son soutien paisiblement en forgeant ses propres chaînes... Les Africains doivent conquérir leur propre liberté. Personne ne la conquerra à leur place. Ils ont besoin de coopération, mais il s'agit d'une coopération avec le mouvement révolutionnaire d'Europe et d'Asie. Ils n'ont pas d'autres portes de sortie. ”*

## C'est toujours la même revendication

De quelle histoire parle-t-on ici ? D'une histoire trop lointaine qui tomberait sous le coup de la prescription ? Nous parlons tout simplement de la Guade-

loupe et de ce qui vient de s'y passer ; *“ la désinvolture et le mépris rôdent à tous les étages ”*, proclame un manifeste ; la revendication risque d'embraser tous les DOM-TOM français, et nous pourrions en recueillir les fruits improbables.

Deux ans après les massacres de Sétif, le ministre français Le Troquer apporte aux indigènes *“ le pardon de la France généreuse ! ”* Aujourd'hui encore, cette France généreuse, qui voudrait célébrer les bienfaits de la colonisation, ne désarme pas. La droite antillaise - largement relayée par la droite métropolitaine - n'a rien trouvé de mieux que d'inculper le dirigeant syndicaliste Domota *“ d'incitation à la baine raciale ”* s'indignant de ce *“ dérapage ”*. Or Domota a assumé sereinement ses propos : *“ Nous ne laisserons pas une bande de békés rétablir l'esclavage... ”* et *“ il faut arrêter de prendre les Guadeloupéens pour des serpillières. ”*

C'est toujours la même revendication qui retentit, morale autant que politique, celle d'une égalité véritable, celle de la dignité ; la protestation véhémement contre le mépris. C'est toujours la même réponse qui est donnée à la misère : les plaidoyers pour le profit défendus par Laurence Parisot et ses acolytes ; la jubilation de Michèle Alliot-Marie, apprenant la mort d'un manifestant et promettant *“ les renforts nécessaires au maintien de l'ordre ”*, au service de la population. On appréciera la remarque de je ne sais quelle ministre affirmant que si la vie était chère dans les îles, les noix de coco l'étaient tout autant en métropole !

Certes, on ne tire pas (encore) sur les manifestants, mais c'est la même violence qu'à Sétif, le même cynisme qu'en Kabylie, l'insupportable dictature du libéralisme qui a rétabli une autre forme de colonisation, une autre forme d'exploitation des hommes qui ne reçoivent même pas le fruit de leur travail ; système qui a précipité la société dans toutes les indigences engendrées par l'injustice et le mépris.

ICI & LÀ

France

• La gendarmerie aux ordres du pape ?

L'Église catholique demande à ses fidèles de marquer le temps du carême par le jeûne et l'abstinence. Elle est dans son rôle. Mais ce n'est pas le rôle de l'état-major de la gendarmerie d'un État laïque d'envoyer un téléx à diffuser jusqu'à l'échelon brigade et peloton isolé pour recommander à tous les gérants de mess et d'ordinaire "de prévoir les mesures nécessaires de telle sorte que chacun qui le désire puisse prendre un repas normal en s'abstenant de viande et de charcuterie." De plus, les commandants d'unité sont fermement invités à "favoriser la présence à la sainte messe de Pâques de tous les personnels de gendarmerie qui le désirent". Ce qui relève de la sphère privée n'a nul besoin des consignes des états-majors.

• L'Église et le respect de la vie

Quand une mère fait avorter sa fillette de 9 ans violée par son beau-père et enceinte de jumeaux – et en danger de mort compte tenu de son âge –, l'Église excommunique la mère et le médecin ayant pratiqué l'interruption volontaire de grossesse. Si cette mère avait tué sa fille, l'Église lui aurait donné l'absolution. Comprenez qui pourra !

• Préservez-nous de ce pape

Ainsi, après avoir plus ou moins réintégré un évêque négationniste et approuvé l'excommunication de la mère d'une fillette violée (voir ci-dessus), Benoît XVI, qu'on ne savait pas expert en la matière, a cru devoir déclarer textuellement, évoquant le sida : "On ne peut pas résoudre ce fléau en distribuant des préservatifs ; au contraire, cela risque d'augmenter le problème." De Daniel Cohn-Bendit à Alain Juppé en passant par Roselyne Bachelot et le porte-parole de Bernard Kouchner, nombre de personnalités politiques, à l'exception de Christine Boutin et de Marine Le Pen, ont condamné ces propos en des termes très vifs et l'Église de France ne les a pas approuvés. Mais la meilleure réponse est sans doute celle du ministre espagnol de la Santé qui a décidé d'envoyer en Afrique un million de préservatifs.

• Stratégies !

Toute la stratégie de notre président tend à prouver que son programme s'est déjà soldé par des résultats positifs. Et d'abord dans le domaine brûlant de la sécurité et des banlieues. À l'en croire, le président a ramené la paix, éradiqué la délinquance et diminué le nombre de voitures volées. Lire dans l'un des derniers numéros de *Marianne* le véritable bilan de cette opération, et les pressions exercées sur la police afin qu'elle produise des résultats chiffrés conformes aux objectifs, au mépris de la réalité et de la sécurité.

RENDEZ-VOUS MANIFESTATIONS

USEP

• Les 6 et 7 mai : journées départementales sports collectifs à Lempdes  
• Les 18 et 19 mai : journées départementales "crosses et raquettes maternelles" à Aubière au centre de ligue

UFOLEP

• Le 18 avril : concours de pétanque extérieur à Fontgèze  
• Les 25 et 26 avril : championnat régional de gymnastique sportive féminine circuits préparatoires et trampoline à Gerzat gymnase G.-Fustier  
• Le 26 avril : compétition : coupe régionale karaté à Saint-Genès-Champanelle  
• Le 26 avril : badminton tournoi double mixte, le 17 mai : tournoi jeunes de badminton à Aulnat et le 19 mai : badminton double mixte à Saint-Genès-Champanelle  
• Le 1<sup>er</sup> mai : coupe des jeunes : gymnastique sportive à Volvic  
• Le 2 mai : critérium départemental contre la montre cyclo à Clerlande  
• Le 8 mai : journée pleine nature multi-activités ouverte à tous à Chadieu - inscription gratuite

• Les 9 et 10 mai : gymnastique sportive - bonus régional à Combronde  
• Le 10 mai à Viscomtat et le 22 mai à Saint-Amant-Tallende : critérium départemental de tir à l'arc - Extérieur classique  
• Les 22, 23 et 24 mai : Festival national de danse UFOLEP à la Maison de la culture à Clermont-Ferrand

• Du 17 au 19 avril : rencontres régionales de théâtre amateur Amathéa à Cusset  
• Le 25 avril : vie statutaire : assemblée générale régionale Amathéa à Orcet

Danse

• Du 22 au 24 mai : Festival "Les arts s'emmêlent" "Les chemins de la danse" à Clermont-Ferrand à la Maison de la culture

FORMATIONS

UFOLEP

• Du 15 au 19 avril : formation CQP ALS à Clermont-Ferrand  
• Le 18 avril : APE : formation continue "méthode pilates" à Vergongheon (43)  
• Du 24 au 26 avril : escalade : brevet fédéral d'animation 1<sup>er</sup> degré (1<sup>re</sup> partie) au lac Chambon (63)  
• Du 16 au 17 mai : escalade brevet fédéral d'animation 1<sup>er</sup> degré (2<sup>e</sup> partie) au rocher Saint-Vincent (03)  
• Le 16 mai : APE : formation continue "La pédagogie en step" à Romagnat  
• Le 30 mai : APE : stage découverte "karaté training" à Mozac

Culturel

• Les 25 et 26 avril : stage voix avec Hélène Remond à la FAL à Clermont-Ferrand

LE 24 AVRIL à LEMPDES ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la FAL

Culturel Trouvailles

• Le 11 mai à Rochefort-Montagne, les 12 et 13 à Pont-du-Château, le 14 à Chamalières et le 15 à Ydes : "Du sirop dans l'eau" compagnie Groupe Noces  
• Les 11 et 12 mai à Monistrol, le 13 à Pierrefort, le 14 à Saint-Mamet, le 15 à Rochefort-Montagne, le 16 à Blanzat, le 17 à Saint-Flour : "L'Arche de Noé" compagnie La Boîte Noire

Arts plastiques

• Du 16 avril au 9 mai : exposition des associations affiliées à Falexpo

Assemblée générale de la FAL à Lempdes

L'assemblée générale 2009 de la Fédération des associations laïques du Puy-de-Dôme se déroulera le vendredi 24 avril 2009 à 19 h au complexe sportif de Lempdes (rue de la Piscine). L'organisation de ce rendez-vous statutaire annuel a été confiée au FJEP de Lempdes dans le cadre de son 40<sup>e</sup> anniversaire. Cette association, présidée par Maria Cros-Rosas depuis le mois de juin, compte 1 407 adhérents à notre fédération départementale. La nouvelle présidente a succédé à Paul Andriollo qui était aux commandes depuis de nombreuses années.

Le programme de la soirée :

Rapport d'activités  
Rapport moral  
Rapport financier  
Élection du tiers sortant du conseil d'administration  
L'assemblée générale est l'occasion de mettre en valeur la bonne santé de la fédération du Puy-de-Dôme de la Ligue de l'enseignement au niveau des activités dans des secteurs variés : culture, sport, loisirs et vacances.

Notre réseau associatif est très développé et actif dans le département puisque la FAL est composée de 515 associations et 34 821 adhérents. Toutefois, l'année 2008 aura été difficile à vivre pour les responsables départementaux qui ont pris connaissance début octobre des décisions du ministre de l'Éducation nationale, à savoir la diminution de la subvention nationale dans le cadre de la convention pluriannuelle sur objectifs et la suppression au 1<sup>er</sup> septembre 2009 de la subvention de compensation des postes de détachés.

La première mesure a obligé la FAL à régler à la Ligue nationale une facture de 87 000 € alors que 39 000 € étaient prévus. La seconde a poussé le conseil d'administration à restructurer la fédération pour la rentrée 2009.

Si la riposte a été remarquable et a amené le ministre à reconsidérer sa position sans toutefois revenir à la situation initiale, nous devons tous rester vigilants. Les militants laïques du département ont rendez-vous à Lempdes

le 24 avril pour démontrer la force de notre fédération dans ces moments difficiles.

Élection du tiers sortant du conseil d'administration

Neuf postes à pourvoir pour trois ans et un poste à pourvoir pour un an suite à une démission pour convenances personnelles. Sont candidats : ANDRIOLLO Paul (FJEP Lempdes) BADOR Aleth (FJEP Orcet) BRETHERNOUX Christiane (AL Cébazat) CAMBE Gilbert (AL Durtoil) DENIER Yves (Pro-Patria Maringues) FAUCHEUX Régis (AL Saint-Bonnet-près-Riom) GUILLOT Bernard (AL Jules-Verne) MAHINC Claude (AL Aristide-Briand) ROUCHON Gérard (AL Orbeil) SAUNIER André (AL Ferdinand-Buisson)

Tarifs 2009-2010 qui seront soumis au vote de l'assemblée générale

Affiliations (associations) :

- C1 : 77 € - C2 : 100 €

Adhésions (cartes FAL) :

- Adultes : 11 € - Jeunes : 3,70 €



Ils sont arrivés !



Les calendriers "Rando" et "Cyclos" sont disponibles à la FAL

PREMIÈRE RENCONTRE RÉGIONALE DES ACTEURS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

La Chambre régionale de l'économie sociale (CRES) d'Auvergne regroupe les secteurs des mutuelles, des associations, des coopératives et des fondations afin de faire reconnaître l'économie sociale et solidaire comme un secteur économique à part entière. Du social à la santé, de la banque aux assurances, en passant par les loisirs, le tourisme, l'art, le patrimoine, la formation, l'éducation populaire ou encore la culture, les entreprises de l'économie sociale et solidaire sont partout dans la vie quotidienne de chacun.

Le 23 avril 2009 de 14 h à 21 h à Polydome (Clermont-Ferrand), la CRES organise la première rencontre des acteurs de l'économie sociale et solidaire.

Des débats

- Entreprendre en économie sociale et solidaire pour développer son territoire.  
- Commande publique et logique de marché.  
- Comprendre les fondements et enjeux de l'économie sociale et solidaire.

Des stands de présentation des entreprises de l'économie sociale

Des animations

Un marché avec des artistes, des associations et des producteurs réunis en coopérative proposera des produits à la vente. Cette manifestation destinée à faire découvrir ce secteur économique particulier au grand public et aux décideurs locaux est ouverte à tous. Les responsables d'associations et leurs adhérents y sont donc cordialement invités.

VULCANIA 20 ET 27 MARS, 14 ET 15 MAI : COURSES D'ORIENTATION

Journées départementales et régionales USEP



La collaboration entre l'USEP et Vulcania a pris forme en octobre 2006 lors d'une étape de la Coupe du monde de course d'orientation. La Ligue d'Auvergne de course d'orientation avait proposé une animation sous l'égide de l'USEP aux écoles du département. De bonnes relations se sont alors instaurées entre les gestionnaires du site et le sport scolaire qui font que perdure cette organisation dans un cadre attrayant et bien aménagé (parcours, salles hors-sac, abris...).

Ainsi, cette année, les journées départementales USEP de course d'orientation ont concerné quinze écoles et près de six cents enfants les 20 et 27 mars. Le site accueillera dix écoles et quatre cent soixante-dix enfants de l'Allier et du Cantal les 14 et 15 mai prochains. Plusieurs parcours sont soumis à la sagacité des élèves, parcours jalonné et micro-orientation pour les CE, course classique et course au score pour les CM. Lors des journées régionales, à la course d'orientation, petits et grands ajouteront la visite de Vulcania.

## Amicale laïque d'Orbeil

# ALO ? Orbeil... Riche passé assumé... Efficacité garantie...

Certes, nous savions que le mouvement laïc puydômois cachait bien des niches d'abnégation, de solidarité, de militantisme et de réussite. Mais en arrivant à Orbeil et même si les fichiers de la FAL témoignaient d'une dynamique certaine, nous ne nous attendions pas à trouver une amicale aussi efficace. La marque du passé est toujours visible. Officiellement créée en 1933, ALO a ses propres locaux construits au village du Chauffour par les amicalistes eux-mêmes dans les années soixante. Le passé est aussi évoqué à longueur de phrases par les actuels responsables : "Des colis étaient envoyés aux prisonniers... À la fin de la guerre, quand les foyers n'avaient pas les moyens, l'amicale offrait un peu de bonheur aux enfants... Pour favoriser la prise de responsabilité des jeunes, dans les premiers statuts, le président de l'association ne devait pas avoir plus de 33 ans..."

Le groupe du "théâtre de Quasimodo" donne ses spectacles à date fixe depuis 1930, la section modélisme s'enorgueillit de trophées datant de 1950 et les mêmes principes (engagement culturel, engagement scolaire, engagement social) guident l'action de l'amicale depuis l'origine, lui donnant ainsi sa raison d'être. Un symbole : la même personne, Paul Gauthier, a œuvré au poste de président pendant cinquante-six ans.

S'il assume avec fierté ce riche passé, le président actuel, Marc Boughon, a le regard tourné vers l'avenir, bien entouré qu'il est par un bureau actif au sein duquel plusieurs générations d'amicalistes se côtoient. Il est vrai que même avec l'aide de la municipalité, 165 adhérents dont 50 enfants, 8 sections, 7 manifestations annuelles ont de quoi fédérer bien des énergies. Théâtre (20 participants), judo (25), gymnastique d'entretien (35), informatique (5 ateliers par semaine), tennis de table (nouveau), bibliothèque (10), atelier



Un idéal humaniste et laïc affirmé.

ludique (15 enfants pendant les vacances scolaires), mais aussi randonnées à thème, loto, voyages, soirée châtaignes, journée des enfants en collaboration avec l'école, repas des anciens, locaux prêtés aux scolaires

pour l'escrime, le judo et le tennis de table font le calendrier de l'ALO. Non, elle n'a pas été oubliée, mais il convient de réserver une place à part à la section modélisme. Ses 15 adhérents

- dont 6 enfants - font l'originalité de l'amicale laïque d'Orbeil. D'abord par sa longévité, ensuite par la taille et l'organisation de son atelier. Elle fut par le passé grande pourvoyeuse de trophées en participant aux concours départementaux, régionaux et nationaux organisés par la Ligue. Les animateurs regrettent d'ailleurs que ces compétitions n'existent plus : ils en faisaient des lieux d'échange plus que de confrontation et y trouvaient motivation.

Mais d'autres centres d'intérêt sont apparus et ALO a su s'adapter à l'air du temps tout en gardant ses traditions. Des jeunes, de bonnes relations avec l'école, une coopération efficace avec la municipalité, des locaux agréables, des sections actives et bien organisées, un idéal humaniste et laïc affirmé.

À Orbeil, où d'après le président, "l'on vit bien et où l'on est heureux de faire des choses ensemble", souhaitons longue vie à l'amicale laïque.

## Amicale laïque de Châteaugay

# De bons millésimes



À Châteaugay, paisible village vigneron dominé par son château du XIV<sup>e</sup> siècle, même si les assemblages concernent plutôt les célèbres vins, l'amicale laïque "assemble" elle aussi, non pas des cépages de pinot et de gamay, mais des sections. En effet, pas moins de quinze activités différentes sont coordonnées au sein de l'association par le président Roger Marty et sa dynamique équipe de bénévoles. Créée en 1977 sur les fondations d'un foyer de jeunes (le Castelay-club) par Charles Pérol, alors enseignant à l'école, l'ALC s'est rapidement développée pour rayonner sur tout le territoire communal et même un peu au-delà compte tenu de la richesse de ses activités. Difficile de les citer toutes tant elles sont nombreuses et variées, mais culturelles (comme le théâtre ou la médiathèque) ou sportives (comme la gymnastique d'entretien, le yoga ou le VTT), elles offrent aux Châteaugayres une diversité d'activités assez exceptionnelle. Parmi les plus récentes et les plus originales, Christian Clamagirand, le secrétaire de l'ALC, tient à mettre en avant "la lave émaillée" et "la peinture sur porcelaine", deux sections qui ont pu voir le jour grâce à l'achat par l'association d'un four performant. Pour pallier le cloisonnement de l'amicale en sections dont les activités sont dispersées sur plusieurs sites mis gracieusement à disposition par la municipalité, les actuels responsables aimeraient mettre en place des moments de rencontres et de convivialité entre les deux cents membres (dont une vingtaine de jeunes) que compte l'ALC (galette des Rois, barbecue de fin de saison...). À propos

de la relation avec l'école, des aides ponctuelles lui sont apportées à la demande des enseignants, mais le président souhaiterait un investissement réciproque plus régulier afin de ramener des jeunes vers l'AL et ainsi renouveler l'encadrement.

Parmi les sections, rejoignons les jardiniers : "au jardin du curé" - l'amicale n'est-elle pas logée dans l'ancien presbytère ? - qui sert de champ d'expérience à de nouvelles techniques. Des adhérents s'y essaient à la pratique du BRF (bois raméal fragmenté) que d'aucuns voient comme LA solution aux problèmes de fertilisation, d'arrosage et de rendement. Il est vrai que cette façon de faire a vu le jour dans la "Belle Province" et que Châteaugay est jumelée avec Québec. Jetons aussi un œil sur "le théâtre" dont la troupe "Les Pourkoipanou" propose des représentations aussi bien à Châteaugay que dans les communes voisines et sur la section "maquette" dont l'une des œuvres (le château du village) orne le hall de la mairie ; actuellement les maquettistes travaillent sur la bataille de Gergovie, un ambitieux projet déjà bien avancé.

Laissons le mot de la fin à Roger Marty qui tout au long de l'entretien a rappelé tout ce que l'association doit à Raymond Lambert, qui en fut le président depuis dix-sept ans : "Aujourd'hui, l'amicale laïque puise sa force dans la diversité et dans la qualité des activités proposées aux Châteaugayres et occupe, grâce aux nombreux bénévoles et au soutien bienveillant de la municipalité, une large place dans l'animation du village."

### ÉCHOS

#### Conférence d'Anne-Marie Doly : la laïcité... grignotée

Organisée par les DDEN du Puy-de-Dôme, une réunion s'est tenue à Lempdes, jeudi 12 mars, sur le thème de la laïcité. Après l'introduction de Guy Bonnemoy, président des DDEN, Gérard Chanel, président de la FAL, rappelait la vocation de la Ligue de l'enseignement, sa place et ses missions dans l'éducation populaire.

Anne-Marie Doly, agrégée de philosophie, maître de conférences honoraire, présentait ensuite un exposé sur la laïcité. Elle s'est livrée à une élucidation des concepts qui lui sont rattachés, la distinguant en particulier de la tolérance dont, selon ses détracteurs ou "toiletteurs", elle manquerait. Et ce n'est pas le moindre des paradoxes que de prouver, comme le fit l'intervenante, que la laïcité a un devoir d'intolérance à l'égard de tout ce qui menace sa permanence qui est promesse de liberté absolue de conscience pour tous les citoyens.

En effet, la laïcité est aujourd'hui gravement menacée par toutes sortes de "grignotages", plus ou moins visibles et sournois. Dans l'article des DDEN (voir en page 6), Anne-Marie Doly développe largement ses analyses lucides et véhémentes qui doivent entretenir notre volonté de résistance et encourager tous les actes qui la manifestent.

#### Amicale laïque d'Orbeil

"Quasimodo", la troupe théâtrale de l'amicale, composée de dix-huit acteurs de 13 à 73 ans, vous propose son spectacle annuel à la salle du Chauffour les 18 et 19 avril 2009. Quatre courtes pièces sont au programme : À coups de balai de Joanny Girard - Les esprits tapeurs de Dunort et Charlyette - Fric-frac au rez-de-chaussée de Guy Peyrichout - Client-roi de Jean-Michel Besson.

De grands moments d'humour et de détente en perspective !

#### Amicale laïque de Chamalières

**Documentaire/débat : "L'argent-dette" - jeudi 23 avril 2009 à 20 h 30 - Maison des associations de Chamalières - Salle Roger-Charmes - Entrée libre et gratuite**

... La dette des gouvernements, des entreprises et des ménages a atteint des proportions astronomiques et enfle de plus en plus démesurément. D'où vient tout cet argent ? Comment peut-il y avoir tant d'argent à prêter ? La réponse est... qu'il n'y en a pas. De nos jours, l'argent s'est fait dette. Et s'il n'y avait pas de dette, il n'y aurait pas d'argent. Ce long-métrage d'animation, dynamique et divertissant, de l'artiste et vidéographe Paul Grignon, explique les effets magiques mais pervers du système actuel d'argent-dette dans des termes compréhensibles par tous...

#### On connaît la chanson : 10<sup>e</sup> Festival du 24 avril au 29 mai 2009

Le Festival On connaît la chanson est l'événement chanson du mois de mai avec des concerts sur toute l'Auvergne pour découvrir des artistes locaux, des découvertes et des talents reconnus de la scène chanson : Gérard Morel, Philippe Forcioli, La Rasbaïa, Les Suivants jouent Brel, la Compagnie Léon Larchet et Le Bringuéal... Plusieurs moments forts rythmeront cet événement : « Si scène vous chante » à Vorey (43) du 24 au 26 avril avec Boudu les Cop's, Bernard Joyet et Coline Malice ; Jean Guidoni interprétera Jacques Prévert le 14 mai à Aurillac ; et « Drôles Deuchansons » à Lempdes (63) du 12 au 15 mai avec Zoé, Les Malpolis, Les Blaireaux et Clarika. Un mois pour s'émerveiller, s'exprimer, rire, partager et découvrir une autre chanson !

Renseignements : [www.onconnaitlachanson.fr](http://www.onconnaitlachanson.fr) - [onconnaitlachanson@wanadoo.fr](mailto:onconnaitlachanson@wanadoo.fr) - 04 73 64 11 45

**N'OUBLIEZ PAS : ENVOYEZ-NOUS VOS ÉCHOS**

(15 lignes maximum) avant le 25 avril 2009

ASSOCIATIONS,  
ORGANISMES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

La banque des  
valeurs  
qui n'ont pas de prix

GRUPE BANQUE POPULAIRE



**CREDIT  
COOPERATIF**

Financement des entreprises d'insertion, du logement social, microcrédit, avance sur subventions...

Vous savez bien que vous n'êtes pas dans une banque comme les autres. Depuis son origine, le Crédit Coopératif connaît et accompagne l'économie sociale et solidaire et les associations. Deux millions de salariés ! Ajoutez les bénévoles, cela fait beaucoup de gens qui pensent, comme le Crédit Coopératif, que le but de l'économie, c'est l'humain. Venant d'une banque, ça donne à réfléchir. Pour changer.

**CRÉDIT COOPÉRATIF**  
33, boulevard Berthelot  
63407 CHAMALIÈRES CEDEX  
Tél. 04 73 19 56 90  
Fax 04 73 30 97 16  
E-mail : [chamalières@credit-cooperatif.coop](mailto:chamalières@credit-cooperatif.coop)

[www.credit-cooperatif.coop](http://www.credit-cooperatif.coop)

# La langue française

# Ce q



Comme toutes les préoccupations humaines, celle de la langue française et de son enseignement n'est ni inopinée ni aléatoire. Lorsque le Cercle Condorcet du Puy-de-Dôme l'a mise en débat et en réflexion, il entendait bien ne pas se cantonner "entre les murs" de l'école, ne pas limiter ses observations à la solennité des salles de classe, à la rigidité des instructions ministérielles ou aux débridements des cours de récréation. Aptitude partagée par tous les hommes, bien commun auquel ils sont farouchement attachés, la parole - sa mise en œuvre dans le(s) langage(s) et son (leur) codage(s) - fonde et entretient l'édifice social, en favorise ce qu'on appelait au XVII<sup>e</sup> siècle du beau nom de "commerce", participe donc à la citoyenneté.

C'est dire l'importance et la nécessité de l'enseignement du français : voilà pourquoi tous les ministres qui se sont succédé à l'Éducation nationale ont voulu marquer de leur nom une réforme toujours présentée comme novatrice, salubre, voire salvatrice, dont les résultats seraient, sinon prodigieux, du moins efficaces et dont le destin des petits Français allait se trouver galvanisé.

Le Festival de Cannes a attribué la palme d'or au film *Entre les murs* qui met en images la difficulté d'enseigner et donne le spectacle d'une langue et

d'un enseignant malmenés ; dans le même moment, la réforme de Xavier Darcos inquiète et mobilise les lycéens. Ces événements montrent que le sujet reste brûlant et qu'il continue à faire battre le cœur d'une société : sujet vital donc et surtout pas aléatoire.

Membre du Cercle Condorcet, psychologue clinicien, diplômé de linguistique, inspecteur pédagogique régional honoraire, Michel Amrein développe, pour les lecteurs d'*Auvergne laïque*, les problèmes de la langue française, de son devenir, de son statut dans la société des hommes, et par conséquent des enjeux liés à son enseignement.

**Le Cercle Condorcet du Puy-de-Dôme et cette problématique.** Moyen privilégié de l'expression humaine, le langage - les langages écrit, oral et non verbal - est aussi outil de toutes les relations et de toutes les transactions entre les hommes ; il apparaît donc inséparable de l'exercice de la citoyenneté. Il n'est donc pas surprenant que le Cercle Condorcet, conformément à ses objectifs, se soit, à son tour, passionné pour les problèmes de la langue française, en particulier ceux de son évolution et de son devenir, mais aussi de son statut dans la société contemporaine et la question de son enseignement.

**N**otre société a besoin de l'école : cette assertion fait consensus. Toutefois, l'école n'est plus garante d'une vie sociale réussie. Sa relation avec l'activité collective s'est obscurcie, tant les transformations de l'économie ont été rapides et ont altéré les liens assez lisibles qui existaient entre parcours scolaire et vie professionnelle. "À quoi prépare l'école ?" est une question et un souci largement partagés, ce qui fragilise nécessairement le système éducatif. Le sens des savoirs est contesté et la nécessité de les acquérir n'est plus une évidence, d'autant que l'accès à ceux-ci se fait massivement et facilement ailleurs qu'à l'école.

L'autorité de l'école, en conséquence, est contestée alors que dans son fonctionnement, elle ne peut s'en passer : éduquer et enseigner supposent une reconnaissance de la collectivité voire une connivence avec celle-ci. En réaction, l'autoritarisme - obligation sans justification - qui avait disparu de l'école a tendance à ressurgir ici et là en fonction de certains problèmes majeurs qu'elle peut connaître. La relation entre la famille et l'école s'est également beaucoup modifiée ; la notion de famille s'est transformée - la famille "monoparentale" s'est banalisée - et les parents se déchargent sur l'école des missions qui leur étaient naturellement dévolues.

L'école, souvent contestée et critiquée, est tenue à rendre des comptes sur des questions qui la dépassent et qu'elle ne peut traiter ; un jeune enfant ou un adolescent ne peuvent tirer profit de l'école que si, libérés des problèmes affectifs et existentiels majeurs, ils ont été préparés à être des élèves.

### Changer ?

"La résistance au changement élève le plus solide obstacle aux progrès de l'humanité" disait un sociologue ; cela vaut bien entendu pour l'école qui est nourrie par les soi-disant grandeurs de son passé et qui a tendance, en l'idéalisant, à s'y réfugier. La société, les parents d'élèves, l'institution scolaire et ses enseignants résistent à repenser fondamentalement l'école dans d'autres cadres et d'autres manières de faire. L'enseignement du français, à cet égard, a peu évolué : la langue est plus enseignée comme objet d'étude avec ses règles et ses codes que comme un outil de communication.

Des changements sont pourtant absolument nécessaires : une enquête récente sur l'enseignement de la langue et de la littérature montre qu'il a perdu en quelques années une grande partie de son sens pour les élèves, leurs parents ; cet intérêt second est même ratifié par beaucoup d'enseignants. Quand on ne sait plus ni pourquoi ni comment apprendre à parler, à lire, à raconter, à écrire et à rédiger, sait-on encore pourquoi on éduque ou on est éduqué ?

# Qui a déjà changé pour l'école

## Les structures

Telles qu'elles sont conçues et fonctionnent, elles permettent difficilement de mettre en œuvre les changements qui pourraient inverser cette désaffection pour la langue française.

À l'école élémentaire, les activités secondes morcellent les emplois du temps et conduisent les maîtres à des enseignements du français décousus qui privilégient les exercices routiniers dévoreurs de temps au détriment d'un entraînement intensif à des managements variés de la langue où la liberté réfléchie de l'expression peut se déployer.

Au collège, l'enseignement du français repose essentiellement sur les professeurs de lettres. L'évidente transdisciplinarité de cet enseignement devrait conduire à une mobilisation de tous les enseignants pour conduire des projets innovants, audacieux et pertinents. La mise en place d'ateliers de lecture ou d'écriture interdisciplinaires peut fédérer l'équipe des professeurs d'une même classe, aidant par là même tous les élèves à s'approprier les compétences linguistiques que requièrent toutes les disciplines.

Le travail en équipe est un levier de changement insuffisamment utilisé. Le professeur est trop seul dans sa classe et n'envisage pas assez les décroissements, les projets interclasses pour répondre en partie à l'hétérogénéité des élèves. On connaît l'intérêt d'activités telles que le théâtre, l'écriture "longue", la presse... pour rendre l'enseignement du français fonctionnel et mobilisateur et faire accepter les entraînements intensifs qui rendent plus aisés les managements de la langue.

## Les outils de référence

En ce qui concerne l'enseignement du français, ils existent, ils ont été largement diffusés et conviennent. Certains sont de bons documents professionnels : les livrets "maîtrise de la langue" pour les écoles et les collèges ainsi que les décrets d'application de la loi Fillon "Piliers pour l'école". D'autres sont plutôt des cahiers des charges laconiques sans grand intérêt pour l'enseignant et dont la finalité n'est pas claire.

On peut regretter, comme souvent, que ces textes n'aient pas été suffisamment commentés et expliqués et que le problème de leur cohérence et des continuités entre eux ne soit jamais clairement posé. Des circulaires d'application tardent à paraître et des manuels scolaires variés plus ou moins récents cohabitent comme ils peuvent en créant confusions et incompréhensions chez ceux qui les utilisent (tous les outils ne se valent pas). Changer consisterait à veiller à ce que les marquages politiques, les médiatisations et les préoccupations commerciales s'effacent au profit de réels outils de travail, d'analyse de manuels scolaires et de diffusion de recherches et expérimentations exemplaires et validées.

## Comment changer ?

Il faut impérativement refuser d'entrer dans la querelle stérile "pédagogues" contre "républicains" : anciens contre modernes. Les ravages de cette opposition demeurent, que ce soit en mathématiques ou en français – lecture et grammaire notamment. Cela ne veut pas dire qu'il faille faire fi des recherches universitaires dans les différents champs disciplinaires ou des travaux sur l'apprentissage. Il faut, avant de les mettre en pratique dans les classes, "laisser du temps au temps" et éviter de mettre en œuvre des recettes mal comprises qui cohabitent plutôt mal que bien avec ce qui fonde en partie la pratique professionnelle des enseignants, à savoir leur propre vécu scolaire et des manuels dont la première des finalités est d'être commerciale.

# QUELS CHANGEMENTS ?

## L'encadrement

Trop mobilisés par des tâches bureaucratiques et des évaluations formelles de pratiques professionnelles qui tournent aux rituels, les corps d'inspection ne sont plus les évaluateurs-formateurs qu'ils étaient par le passé. Mieux faire enseigner le français, c'est redonner aux inspecteurs comme mission prioritaire de veiller à l'application des directives nationales et de s'assurer que les enseignants trouveront auprès d'eux et/ou avec la collaboration de formateurs accrédités, les aides et les ressources pour le faire. Formation et évaluation sont complémentaires. Les IUFM et les corps d'inspection doivent être mobilisés et se concerter pour agir dans ce sens.

## Les pratiques

Seule une pédagogie résolument fonctionnelle de la langue française peut inverser la grave désaffection déjà citée. C'est par la fréquentation régulière de situations de communications orales ou écrites à la portée des élèves, par leur imprégnation, par leurs reproductions et transformations qu'il faut commencer. L'analyse des outils de communication et leur apprentissage doivent être indissolublement liés à l'usage que les élèves peuvent en faire. La disjonction entre les activités scolaires qui décrivent la langue – écrite surtout – et celles qui l'utilisent contribue à rendre l'enseignement peu opératoire : le transfert des activités métalinguistiques n'est jamais suffisamment posé et compris. Trop d'exercices tournent à vide et les activités de lecture et surtout d'écriture sont beaucoup trop peu nombreuses : parler, écrire, lire, ce n'est pas aller d'un prétendu simple à un complexe, c'est pratiquer sans cesse des situations de communication qui ont un sens et qui plaisent.

## La formation professionnelle

Elle est indispensable et doit être permanente. Maîtriser la langue française est une condition nécessaire pour pouvoir l'enseigner – elle n'est d'ailleurs pas toujours remplie pour ce qui est des professeurs des écoles – et elle ne saurait être suffisante. Prétendre que les enseignants sont libres de leurs méthodes et sont jugés sur leurs résultats n'est pas admissible. Oserait-on imaginer qu'un chirurgien soit jugé à l'aune des opérations qu'il réussit et des vies qu'il sauve ? Donner à entendre cette pseudo-liberté professionnelle est démagogique et anxiogène. Mieux faire enseigner le français, c'est donner du temps et des moyens pour renforcer la formation initiale et continue, quitte à rendre cette dernière obligatoire. Quel enseignant de collège ou d'école n'a pas peu ou prou tiré profit des réunions pédagogiques trimestrielles d'antan au cours desquelles on pouvait s'échanger des informations, connaître de nouvelles pratiques, avoir des avis autorisés sur certaines directives et la manière de les appliquer ! Actuellement, la formation que reçoit un enseignant pour enseigner la langue française est réduite voire inexistante pour les disciplines autres que le français... Lire un énoncé mathématique ou résumer un document d'histoire ne vont pourtant pas de soi (j'avais proposé, alors qu'existaient encore de nombreux stages, école et collège, qu'une quotité d'au moins 20 % de temps soit réservée au français quelle que fût leur nature...). Les instituts universitaires de formation des maîtres jouent un rôle irremplaçable. On ose espérer que leur existence ne soit pas menacée compte tenu de certaines dérives regrettables notées et largement médiatisées ; elles étaient d'ailleurs prévisibles compte tenu de l'organisation initiale de ces instituts. On ne peut que souhaiter qu'ils deviennent de véritables laboratoires de professionnalisation proches du terrain et animés largement par des enseignants en exercice et des personnels d'encadrement en relation avec la recherche.

## Conclusion : la permanence d'une mission

L'école peut certes mieux faire pour enseigner le français, même si à elle seule, elle ne peut pas tout faire. Pour remplir cette mission, elle a besoin de la sérénité et de la confiance de la société et de ceux qui la dirigent. Mais elle a surtout besoin de continuités et de permanences ; elle requiert aussi des cadres sécurisants qui sachent la regarder, l'entendre et l'épauler pour qu'elle trouve l'imagination et les moyens pour aider ses élèves à conquérir cette maîtrise de la langue sans laquelle, devenus adultes, ils seront mutilés individuellement et socialement.

**FAX... FAX... FAX...**

**Atelier pour enfants : le mercredi, ça dépose au musée de la Céramique**

■ Mercredi 6 mai : "Sculptons Mercure !" Observez la statue de Mercure sous toutes ses coutures et participez à un atelier de sculpture. Vous repartirez avec votre œuvre : un petit Mercure d'argile qui aura peut-être suscité une nouvelle passion pour la mythologie ou les arts plastiques.

**Musée départemental de la Céramique**  
39, rue de la République - 63190 Lezoux - Tél. 04 73 73 42 42 - Fax 04 73 73 09 60

**Le Temps des Cerises**

■ Jeudi 23 avril à 20 h 30 à l'ESC - 4, bd Trudaine : Jean Ortiz et Dominique Gauthier "Fils de Rojo".

Depuis une vingtaine d'années, J. Ortiz et D. Gauthier réalisent des documentaires sur l'histoire de l'Espagne républicaine. Le réalisateur D. Gauthier propose le portrait très engagé de J. Ortiz, fils de républicain. Un hommage à tous ceux qui ont voulu changer le monde et qui croyaient à la liberté et à la justice sociale. Un hommage à tous les vaincus magnifiques.

■ Lundi 27 avril au CERDI - 63, bd F.-Mitterrand : Martine Bulard, rédactrice en chef adjointe au Monde diplomatique : "Chine Inde : la course du dragon et de l'éléphant". L'avenir de deux géants - Les différences - "La Chine a bon dos".

Les outsiders du XXI<sup>e</sup> siècle - Les revanches de l'histoire - Les États-Unis détrônés.

Quelles relations avec l'Europe ?

■ Jeudi 30 avril à 20 h 30 à l'ESC - 4, bd Trudaine : Jacques Sapir, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) depuis 1996. Prix Turgot du livre d'économie financière. Auteur de nombreux ouvrages.

"Le nouveau XXI<sup>e</sup> siècle, le retour des nations". La montée en puissance d'États souverains met en échec la perspective d'une suprématie américaine sur le XXI<sup>e</sup> siècle. Réflexion pour une Europe au service de la mondialisation solidaire.

**Association des Amis Le Temps des cerises** - 64, rue du Port - 63000 Clermont-Fd - Tél. 04 73 92 13 45 - Fax 04 73 85 59 26

**Les 18 et 19 avril : 13<sup>e</sup> Printemps de Gimeaux**

Durant ces journées, une centaine d'artistes régionaux exposeront leurs travaux (peintres, sculpteurs, créateurs...), de nombreuses animations pour petits et grands (orchestres, clown, maquillage...) sont également proposées.

Contact : Thierry Vatrinet  
E-mail : printempsdegimeaux@orange.fr

**Brut de Béton**

■ Le 13 mai à 15 h 30, salle Madeleine-Renaud : "Ce que le père fait est bien fait" de Christian Andersen.

■ Du 8 mars au 3 mai : "Women, 68 même pas mort", un spectacle de Bruno Boussagol.

**Avec les DDEN**

**Tolérance et laïcité : deux modèles différents de sociétés**

Les atteintes à la laïcité se multiplient : confiscation communautaire de l'espace public comme des horaires de piscine réservés aux femmes musulmanes ou leur refus - ou celui de leur mari - d'être soignées par des médecins masculins ; la réponse positive d'un tribunal à une demande d'annulation de mariage pour non-virginité de l'épouse ; les demandes de repas spéciaux dans les hôpitaux et les écoles ou de non-participation des élèves filles aux cours d'EPS ou de natation à l'école publique ; il y a aussi l'avancée du créationnisme qui veut imposer la littéralité des textes religieux dans l'espace public ; des subventions publiques accordées à des associations religieuses au nom du "culturel", conséquence de la confusion entre culturel et culture utilisé pour remettre en cause l'article 2 de la loi de 1905. Au Parlement européen, des députés catholiques se réunissent en commission dans une pseudo-chapelle mêlant religion et politique européenne ; d'autres tiennent des propos virulents contre la laïcité des services publics, le droit des femmes ou le divorce ; une commission de l'ONU conclut au délit de blasphème, à des thèses sexistes et racistes et à un rejet des droits de l'homme au profit du communautarisme au nom des "spécificités culturelles".

Le président de la République lui-même, qui devrait être le porte-parole de la laïcité qui fonde la Constitution, s'en fait le détracteur. Après la mise en berne des drapeaux lors de la mort du pape, il signe avec le Saint-Siège un accord de reconnaissance des diplômes de l'enseignement supérieur catholique, mettant ainsi fin au monopole de l'université et à ses garanties : l'école publique va-t-elle devoir accepter des professeurs diplômés des universités catholiques, et pourquoi pas, des universités coraniques ou bouddhistes ?



Dans ses propos, dont certains empruntés au pape et largement repris par le juriste J.-P. Machelon (proche de la présidence, intervenant du colloque sur la laïcité organisé par l'Institut de théologie d'Auvergne), il souhaite "toiletter la loi" pour "moderniser la laïcité", qui ne serait "définie nulle part" - la loi n'étant plus reconnue, et par un juriste, comme signifiante -, vers une "laïcité positive" et "ouverte", à l'image de l'Europe où les États, tolérants, mais non laïques, sont concordataires, subventionnent les cultes et/ou ont une religion d'État ou assimilée. C'est que, comme le rappelle le président, "les racines de la France sont essentiellement chrétiennes [et que] sans elles (...) on affaiblit le ciment national des rapports sociaux" ; que "dans la transmission des valeurs et dans l'apprentissage de la différence entre le bien et le mal, l'instituteur ne pourra jamais remplacer le curé ou le pasteur", et qu'"un homme qui croit est un homme qui espère et l'intérêt de la République, c'est qu'il y ait beaucoup d'hommes et de

femmes qui espèrent" ! Bref, nos racines étant chrétiennes, toute spiritualité et espérance, toute morale et éducation, tout lien social national étant fondé sur la transcendance divine, le croyant est toujours supérieur au non-croyant et l'on comprend qu'il faille répandre la foi dans la cité avant d'apprendre la raison. Mais alors, il faudra faire fi de nos racines grecques et romaines ; exclure de la spiritualité des Spinoza ou des Montaigne ; passer sous silence tous ces penseurs athées dont l'espérance humaniste a guidé la lutte au prix de leur vie ; oublier la philosophie kantienne qui fonde la morale sur la seule raison ; oublier aussi les massacres chrétiens qui, au nom de Dieu, ont terrorisé les hommes, distendu leurs liens sociaux et entretenu le peuple dans l'obscurantisme ; il faut oublier que la République a donné mission aux instituteurs d'apprendre aux enfants du peuple ce qui, selon les principes de l'école laïque, doit les émanciper en leur apprenant à "juger d'après la seule raison" (F. Buisson) pour pouvoir exercer la citoyenneté, vivre ensemble sans exclusive et choisir leurs croyances sans être jamais déterminés par elles. Ces propos développent une grave confusion qui se répand jusque dans les rangs laïques, mais qui n'est pas un hasard au vu des choix politiques et spirituels - ces derniers étant désormais publics - du président : il souhaite en réalité faire glisser notre pays de la laïcité vers la tolérance, principe moral et non juridique, venu d'Angleterre, double berceau du libéralisme et de la tolérance. Il est fondamental pour tout citoyen de différencier ces deux concepts qui traduisent des réalités politiques et sociales très différentes. (À suivre)

Anne-Marie Doly, Guy Bonnemoy

**USEP : le cross de Volvic à la croisée... des chemins**



Longtemps épreuve phare du calendrier départemental USEP, le cross de Volvic n'est plus ce qu'il était. Certes, avec près de 300 participants le mercredi 25 mars, la trente-troisième édition a encore eu belle allure mais ses effectifs soutiennent mal la comparaison avec les 800 enfants d'il y a quelques années. Les raisons de cette désaffection ? Philippe Beraud, le délégué USEP, en fait l'analyse : "La pratique USEP en temps scolaire est largement plébiscitée au détriment du « hors temps scolaire ». L'inscription au cross USEP est souvent liée à l'engagement d'un ou plusieurs enseignants. Cette pratique disparaît quand les équipes changent (mutations, retraite). L'offre de sport est plus importante et plus variée : le calendrier des enfants est parfois

chargé et le cross attire moins que des pratiques nouvelles. Au cross USEP, chaque enfant participe à une seule course : le temps d'activité est donc réduit même si la reconnaissance des circuits et le goûter ont leur intérêt.

Des solutions sont d'ores et déjà à l'étude comme la création d'un grand cross scolaire départemental, de l'école primaire au lycée, en partenariat avec l'UNSS. Mais alors, le site de Volvic ne conviendrait plus car trop exigü pour accueillir un nombre important d'élèves et faire stationner les cars qui les transportent. Pour que perdure cette manifestation à laquelle l'école et la municipalité de Volvic sont très attachés, il pourrait aussi être envisagé d'inviter les centres de loisirs gérés par la FAL.

Ce sont tous ces paramètres qu'il faudra prendre en compte pour que le 3<sup>e</sup> cross USEP de Volvic soit organisé en 2010."

Le palmarès 2009 a été annoncé en présence du maire de Volvic, entouré des représentants du monde sportif et des associations se reconnaissant dans valeurs défendues par l'USEP :

**Mini-pousins**

1. Longues
2. Clermont Jean-Jaurès
3. Clermont Jules-Ferry

**Pousins**

1. Beaumont Massage
2. Volvic
3. Lempdes Vaugondières

**Benjamins**

1. Beaumont Massage
2. Clermont Edgar-Quinet
3. Pont-du-Château R.-Cassin

**Minimes**

1. Beaumont Massage
2. Clermont Jules-Verne
3. Volvic

**Grille n° 40 de Jean-Yves Besson**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

**Ne faites pas l'autruche...**

**HORIZONTAL**

- I. Petit berger.
- II. Tourtereau.
- III. Sur l'Euphrate. Pronom.
- IV. Traité non ratifié.
- V. Union.
- VI. Lacune.
- VII. Ils font leur devoir, pas l'autruche !
- VIII. Problème de fuite.
- IX. Entre amis. Chlore.
- X. Universel ?

**VERTICAL**

1. En France, deux chambres.
2. C'est le matin. Drapeau rimbaldien ? Traditions.
3. Subdivision d'une espèce.
4. Sa saveur n'attend pas le nombre des années.
5. Au. Köchel abrégé. L'univers des courses de chevaux.

6. États unis. Apparu. Conjonction.
7. Filet mignon. Négation. Montre.
8. Éreintés.
9. Traité ratifié.
10. Pour un scrutin européen.

Solutions au prochain numéro

**Solutions mots croisés n° 39**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	T	I	R	E	F	E	S	S	E
II	E	T	E	T	A	M	E	S	T
III	L	R	A	Q	U	E	T	T	E
IV	E	S	N	U	E	E	R		
V	S	T	A	T	I	O	N	L	I
VI	I	O	L	N	O	B	E	L	
VII	E	P	I	L	I	M			
VIII	G	U	I	H	U	R	L	A	S
IX	E	N	E	I	G	E	R	A	
X	S	I	A	C	E	S	K	I	

## ÉCRIVAINS EN HERBE avec l'OCCE

## “Voilà pourquoi les flamants roses sont roses”

Il y a fort longtemps, les flamants roses n'étaient pas roses mais blancs.

Au sud de la France, en Camargue, habite Grand'Pat, un flamant blanc, avec sa famille, dans un marécage. Grand'Pat est très gourmand : il adore les sucreries : gâteaux, bonbons... Il est également très étourdi. Il n'écoute pas, il ne fait pas attention à ce qu'il fait. Il fait le contraire de ce qu'on lui dit... Mais Grand'Pat est triste, car il est tout blanc et voudrait avoir de belles couleurs comme les autres oiseaux, comme son ami le coq, P'tit Bec.

Un jour, Grand'Pat décide d'aller voir son oncle éléphant en Afrique. À son arrivée, Grand'Pat découvre, étonné, que son oncle est tout bleu ! Grand'Pat demande :

- *“Qu'est-ce que tu as ? Que t'est-il arrivé ? Pourquoi es-tu tout bleu ?”*

- *“Oh ! Ne t'inquiète pas, ce n'est pas grave... pour les éléphants.”*

- *“J'aimerais bien attraper cette maladie ! Comme ça, je serai tout bleu, c'est plutôt joli !!!”*

- *“Hou là, surtout pas !!! Cette maladie peut être mortelle pour les oiseaux comme toi !!!”*

- *“Oh non, quel dommage... !”*

Une semaine plus tard, de retour d'Afrique, Grand'Pat achète deux pots de confiture (à l'abricot et à la fraise) au marché pour manger de bonnes tartines au goûter, avec P'tit Bec.

Au moment de faire les tartines, Grand'Pat échappe l'un des pots : toute la confiture tombe sur lui !!! Ses plumes deviennent jaunes !!! Il se dit : “Si je

*mets de la confiture sur toutes mes plumes, je deviendrai jaune...”* Grand'Pat demande à P'tit Bec son avis : “*Oui, c'est une bonne idée. Je vais t'aider avec la confiture qui reste.*”

Grand'Pat part de chez P'tit Bec avec de la confiture jaune et rouge du bec aux pattes. Tout à coup, en chemin, il se fait attaquer par une nuée d'insectes en tout genre (abeilles, guêpes, papillons, mouches...) qui sont attirés par la confiture ! Pour s'en débarrasser, Grand'Pat se met à courir et plonge dans un étang. Tous les insectes s'en vont et... la confiture disparaît et Grand'Pat, à nouveau tout blanc, sort de l'étang, déçu...

Un jour d'été, un orage éclate. Il ne dure pas et le soleil revient rapidement. Grand'Pat voit apparaître un arc-en-ciel. Grand'Pat pense : “*Quel bel arc-en-ciel ! Qu'il a de belles couleurs ! J'aimerais avoir les mêmes... Ab ! Et si je traversais l'arc-en-ciel ? Je deviendrais multi-couleur...*”

D'abord, il essaie de voler pour atteindre l'arc-en-ciel. Mais, il n'y arrive pas : l'arc-en-ciel semble si haut !

Lorsqu'il est dans le ciel, il croise un avion tirant une banderole : “*Le cirque Pompon vous présente le clown volant et son canon ! Venez nombreux ce soir à 20 heures !”*

(À suivre...)

**Classe coopérative scolaire OCCE  
École élémentaire de Blot-l'Église  
Enseignante responsable : Anne Guillot**

## Propos de l'Atelier théâtral riomois

### Du théâtre sans costumes

“Le costume doit être un argument”<sup>(1)</sup>, affirmait Barthes, dans les années soixante ; au même titre que le décor, la musique et les éclairages, le costume est un accessoire au service de l'acteur et de l'œuvre. Barthes dénonçait alors “les maladies” du costume, en particulier “l'hypertrophie historique”, “le vérisme archéologique” ; stigmatisait “l'hypertrophie de la somptuosité” propre aux représentations luxueuses de la Comédie-Française.

En amateurs, nous avons aussi des recherches à faire pour nos costumes. Par qui seront-ils portés et pourquoi ? Le costume doit naître de la réalité des acteurs, de leur morphologie, mais aussi de leur rapport au personnage et des rapports au sein de l'équipe. Maquettiste et costumière interviennent alors dans ce sens... Vient ensuite la recherche proprement dite qui tient compte des éléments “signes” apparus indispensables au cours des répétitions : coiffures, poches de veste ou de pantalon, jupes, chaussures (de la difficulté à répéter avec des tenues quotidiennes, notamment les jeans et leurs poches plaquées), les couleurs caractéristiques comme le rouge (du calife) ou le jaune (du cocu)... Dans la plupart des cas, on peut partir de costumes existants, déjà fabriqués, que l'on adapte. (Christian Lacroix racontait un jour que rien ne ressemble plus à un pourpoint qu'un “perfecto” de motard.) Et quand les greniers sont vides ou que les vestiaires ont disparu, il existe suffisamment de friperies et de chiffonniers... Le choix est riche, même s'il est difficile. Il faut simplement être exigeant, patient, et savoir ce que l'on veut. Un costume de scène doit surtout ne pas être remarquable... ni remarqué. S'il est évident au point qu'on ne puisse en imaginer un autre, alors le travail est réussi, l'acteur le porte bien, le personnage existe, et le théâtre peut commencer.

(1) Roland Barthes, “Les maladies du costume de théâtre” (Essais critiques, 1964)



## PAR ICI LES SORTIES

### Concerts spectacles

#### La Baie des Singes à Cournon

- Le 16 avril à 20 h 30 : “Gaga Dilo”
- Les 17 et 18 avril à 20 h 30 : Laurent Violet - Humour
- Les 24 et 25 avril à 20 h 30 : Arnaud Tsamere - Humour
- Le 5 mai à 20 h 30 : Bar des Sciences “Le radeau des cimes de la Comté”
- Les 15 et 16 mai à 20 h 30 : Sophie Mounicot - Humour
- Les 22 et 23 mai à 20 h 30 : Sophia Aram - Humour

#### Peuple et Culture à Clermont-Fd

- Les 17 et 18 avril à 20 h 30 : “Si on s'engueulait” - Humour

#### Ville de Lempdes

- Le 24 avril à 20 h 30 : “Laurent Baffie est un sale gosse” - One-man-show

#### Athnor à Montluçon

- Le 26 avril à 16 h : “Lucienne fait sa vamp” - Humour

### Théâtre

#### La Baie des Singes à Cournon

- Les 15 et 16 avril à 20 h 30 : “L'éveil du printemps” par la compagnie Le Souffleur de Verre

#### Le Petit Vélo à Clermont-Fd



- Du 21 au 30 avril à 21 h : “Le Bourgeois gentilhomme” de Molière d'après la compagnie Philippe Car

#### Centre dramatique national de Montluçon

- Le 22 avril à 19 h 30 et les 21 et 23 avril à 20 h 30 : “La puce à l'oreille” de Georges Feydeau

#### La Comédie de Clermont-Fd - Scène nationale

- Les 21, 22 et 23 avril à 20 h à la Maison de la culture salle Jean-Cocteau : “Illusions comiques” - Texte et mise en scène Olivier Py
- Les 28, 29 et 30 avril à 20 h 30 à la Maison de la culture salle Boris-Vian : “Oups + Opus” - Compagnie La Vouivre

#### Sémaphore à Cébazat

- Le 21 avril à 20 h 30 : “La langue d'Anna” de Bernard Noël avec Andrée Benchérit
- Le 30 avril à 20 h 30 : “Kraff” théâtre de Romette
- Les 5 et 6 mai à 20 h 30 : “L'Homme qui rit” d'après l'œuvre de Victor Hugo

#### Ville de Lempdes

- Le 22 avril à 20 h 30 : “L'opéra de quat'sous” théâtre de Romette - Théâtre / marionnette / chant

#### Graines de Spectacles à Clermont-Fd

- Le 23 avril à 10 h et 15 h et le 24 avril à 15 h et 18 h 30 : “Zèbre ou léopard” Hélice Théâtre
- Le 5 mai à 14 h 30 et 20 h : “Jojo au bord du monde” - Théâtre nouvelle génération

#### Animatis à Issoire

- Les 28 et 29 avril à 20 h 30 : “Songe d'une nuit d'été” d'après Shakespeare
- Le 5 mai à 20 h 30 à la salle Claude-Nougaro : “Diva Dimitri” compagnie Athra

#### Ville de Gerzat

- Le 2 mai à 20 h 30 : “Auto-psy où de petits crimes innocents”

### Musique

#### La Coopérative de Mai à Clermont-Fd

- Le 9 avril à 20 h 30 : “Rinôçérôse” - Électro rock
- Le 10 avril à 20 h 30 : RTL2 pop-rock tour
- Le 11 avril à 20 h 30 : Focus#2
- Le 15 avril à 20 h 30 : Zone libre “Vs Casey & Hamé”
- Le 17 avril à 20 h 30 : Introcks Indie Club “Cazals + Violens + Dinosaur pile-up”
- Le 18 avril à 20 h 30 : “Crankset + soft major”
- Le 23 avril de 18 h à 0h : After work 57
- Le 25 avril à 20 h 30 : “Cocoon”
- Le 27 avril à 20 h 30 : “Les femmes s'en mêlent”
- Le 29 avril à 20 h 30 : “Les Wiggles”
- Le 30 avril à 20 h 30 : “Magma” musique des forces de l'univers

#### La Baie des Singes à Cournon

- Les 10 et 11 avril à 20 h 30 : Thomas VDB - Humour rock'n'roll
- Le 22 avril à 20 h 30 : Francis Gaillard + Yvan Marc
- Le 30 avril à 20 h 30 : Gérard Morel - Chansons
- Le 14 mai à 20 h 30 : soirée La sauce rock - Pop-rock

#### Orchestre d'Auvergne à Clermont-Fd

- Le 22 avril à 18 h 30 à la faculté de droit : Richard Strauss - George Onslow

#### Animatis à Issoire

- Le 24 avril à partir de 19 h 30 à la salle Claude-Nougaro : “Tonton Georges trio” - Soirée spéciale Brassens
- Le 15 mai à 20 h 30 à la salle Claude-Nougaro : “Entre deux caisses” - Soirée de clôture de la saison culturelle

#### Ville de Gerzat

- Le 25 avril à 20 h 30 : “Organic Trio”

#### Comédie de Clermont-Fd - Scène nationale

- Le 12 mai à 20 h 30 à Polydome : “Meta 4”

#### Ville de Lempdes

- Le 12 mai à 20 h 30 : “Zoé” “24 heures dans la peau d'une femme”
- Le 13 mai à 20 h 30 : “Les malpolis”
- Le 14 mai à 20 h 30 : “Les blaireaux”
- Le 15 mai à 20 h 30 : “Clarika”

#### Athnor à Montluçon

- Le 15 mai à 20 h 30 : “Les doigts dans la prise” - Jazz

#### Sémaphore à Cébazat

- Le 19 mai à 20 h 30 : “Stacey Kent” - Jazz

### Danse

#### Graines de Spectacles à Clermont-Fd

- Le 2 avril à 10 h et 15 h et le 3 avril à 15 h et 18 h 30 : “Ba Ba” compagnie théâtrale Piccoli Pincipi - À partir de 2 ans

#### Sémaphore à Cébazat

- Le 23 avril à 20 h 30 : “Al-Kimiya” Air Food Company - Sidi Graoui
- Le 13 mai à 20 h 30 : “Mille départs de muscles” - Héli Fattoumi et Éric Lamoureux

#### Comédie de Clermont-Fd - Scène nationale

- Les 5 et 6 mai à 20 h 30 à la Maison de la culture salle Jean-Cocteau : “Febre” - Compagnie Membros

### Jeune public

#### Athnor à Montluçon

- Le 13 mai à 15 h, 14 mai à 10 h : “Un petit bout de tout” - Cie de la Courte Échelle

#### Peuple et Culture à Clermont-Fd

- Le 14 avril à 14 h 30 : “Tournevis” - Dès 6 ans
- Le 15 avril à 14 h 30 : “La sorcière du placard à balai” - Dès 6 ans
- Le 16 avril à 14 h 30 : “Pour l'annonce” - Dès 6 ans

#### Animatis à Issoire

- Le 25 avril à 15 h et 17 h : “Zèbre ou léopard” - Compagnie Hélice théâtre

#### Centre dramatique national de Montluçon

- Le 5 mai à 19 h 30, 6 mai à 15 h et 19 h 30 : “La vraie fiancée” - D'après les Frères Grimm

### Contact

Coopérative de Mai à Clermont-Fd

04 73 14 48 08

La Baie des Singes à Cournon

04 73 77 12 12

Athnor à Montluçon

04 70 08 14 40

Office culturel gerzatois

04 73 25 76 27

Orchestre d'Auvergne à Clermont-Fd

04 73 14 47 47

Ville de Lempdes

04 73 83 74 78

Le Petit Vélo à Clermont-Fd

04 73 36 36 36

Ville de Riom

04 73 33 79 78

Sémaphore à Cébazat

04 73 87 43 43

Comédie de Clermont-Fd - Scène nationale

04 73 29 08 14

Animatis à Issoire

04 73 89 71 52

Graines de Spectacles

04 73 92 30 26

Centre dramatique national de Montluçon

04 70 03 86 18

Peuple et Culture

04 73 36 05 36

## L'accompagnement éducatif

Organisée par la MAIF à l'IUFM de Chamalières, une conférence sur l'accompagnement éducatif s'est tenue le lundi 16 mars avec différents responsables d'instances éducatives.

Éric Fiat, professeur de philosophie, a défini le sens philosophique de l'accompagnement. C'est à partir du mythe de Prométhée qu'il rappelle la grande misère de l'homme, seule créature dans l'univers à ne disposer d'aucune qualité naturelle lui permettant d'assumer ses besoins et de survivre par ses propres moyens : précarité, fragilité, dépendance, tel est le lot de l'humaine condition et le signe même de son humanité.

Le conférencier nous invite alors à porter sur les handicapés un autre regard : parce qu'ils nous rappellent quelque chose de notre précarité primitive, ils méritent le respect dû à toute créature humaine. Autrefois, rappelle le philosophe, on soignait les malades pour l'amour de Dieu ; puis, on les a soignés pour l'amour de l'humanité ; aujourd'hui, on les soigne au nom du respect. Cette évolution permet de comprendre la valeur de l'accompagnement, qu'il s'exerce à l'égard des enfants en difficulté, des handicapés ou des malades.

L'homme est incapable de se suffire à lui-même ; et la théorie du “self-made-man” est une théorie ignoble, fondée sur l'ingratitude ; chacun de nous se doit à l'autre (parent, professeur, médecin, ami...) qui a porté sur nous un regard bienveillant et nous a permis d'avancer. Éric Fiat nous met aussi en garde contre la fascination technologique qui substitue la performance mécanique à l'intervention humaine : dans une société qui supprime des postes dans le domaine de la santé ou de l'éducation, on s'expose à la suprématie de la technique qui, si élaborée soit-elle, ne remplacera pas l'accompagnement humain.

La démarche d'accompagnement doit enfin se distinguer d'une attitude caritative ; elle a un objectif éducatif qui implique un équilibre entre l'exigence et la confiance ; elle suppose un programme de contraintes. “L'éducation est un arrachement, affirme-t-il encore, qui consiste à arracher l'homme à sa sauvagerie primitive pour l'amener à l'état civil.” Une profession de foi autant

qu'une leçon que retiendront tous ceux qui ont pour mission d'éduquer les personnes dont toute forme de précarité a altéré l'humanité.

Comme c'est souvent le cas, les propos tenus pendant la table ronde et les débats avec le public n'ont pas été toujours à la hauteur de l'intervention du conférencier. On peut ainsi regretter que cette soirée se soit achevée par le procès plus ou moins implicite des enseignants, accusés par certains intervenants d'être rarement capables d'accueillir et de gérer les enfants handicapés dans leur classe. C'est peut-être se tromper de cible ; c'est surtout risquer de faire le jeu de tous ceux qui veulent substituer à l'école des officines “spécialisées” destinées à pallier ses prétendues insuffisances. Or, que l'école devienne un lieu éducatif d'accueil pour tous, qu'une formation appropriée prépare les enseignants à cet accueil, c'est la première revendication de ceux qui défendent ardemment le service public aujourd'hui menacé.

## QUOI DE NEUF ?



### Plasticiens du Puy-de-Dôme 2009

Du 23 mars au 2 mai

Une exposition, deux sites :

- Chapelle des Cordeliers (Clermont-Ferrand) : du lundi au vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 14 à 18 h.
- Salle d'expositions temporaires du musée de la Céramique (Lezoux) : tous les jours de 10 h à 17 h (fermeture le mardi).

Ainsi seront exposées à la **chapelle des Cordeliers** (9, place Sugny à Clermont-Ferrand) les œuvres d'artistes très divers :

- des peintres : Achyap, Estelle Aguelon, Jill-Bonnaud, Gilles Briffaud, Arlette Coudert, Emma, Michel Foure, Luz, Véronique Souque, l'artiste invitée : Ya-Wen-Hsu ;
- d'un photographe : Nicolas Anglade ;
- des sculpteurs : Joël Laurent, Benoît Tissandier, Emmanuelle Toulouse ;
- des installateurs : Isabelle d'Assignies, Id-Collectif.

Et, à la **salle d'expositions temporaires du musée de la Céramique** à Lezoux, seront présentées les œuvres :

- d'un graveur : Alain Bar, artiste invité ;
- des peintres : Bidooock, Alain Croullebois, Frauss, Henrijean, Isa, K'roll, Laëtitia-Lor, Lag, Téo ;
- des photographes : Annabel Augrandenis, Régis Guillot ;
- d'un infographiste : Michel Le Naviose ;
- des sculpteurs : Chantal Gasquet, Guy Lehmann, Agnès Maugenest ;
- d'une installatrice : Annabel Augrandenis.

Des visites guidées peuvent être organisées sur rendez-vous : contactez Véronique Lacroix au 04 73 42 20 86.

La pétition en ligne de soutien aux associations doit plus que jamais être signée.

[www.pourleducation.org](http://www.pourleducation.org)

Merci de relayer l'information auprès de vos proches et de chaque adhérent de votre association.

FAL

Tél. 04 73 91 00 42 - Fax 04 73 90 96 28

E-mail : [auvergnelaique@fal63.org](mailto:auvergnelaique@fal63.org)

Directeur de publication : Gérard Chanel

Rédacteur en chef : Guy Grand

Secrétaires de rédaction :

Bruno Gilliet, Françoise Manry

Comité de rédaction : Alain Bandiera,

Gérard Chanel, Marcel Col,

Bernard Gilliet, Bernard Guillot,

Yves Lair, Roland Moulin

Conception/réalisation - Impression : **fusium**

04 73 73 25 25

Abonnement 1 an : 15,50 €

Commission paritaire n° 0411 G 84688

Dépôt légal : avril 2009 - N° 412

## Le nerf de la culture

"Lorsque j'entends le mot culture, je sors mon revolver..." Goebbels, ministre nazi de sinistre mémoire, entendait par le mot culture tout ce qui était de nature à la popularisation massive de l'éveil à l'intelligence, voire à la pratique artistique et associative !

Aujourd'hui en France, la menace à l'encontre de la culture tous azimuts (éducation populaire, artistique, associative et sportive) s'applique par le truchement de la sanction économique, et la crise, en l'occurrence, aurait bon dos ! Car ces mesures draconiennes sont dans les tuyaux depuis belle lurette : couper les vivres afin de rendre

## COURRIER DES LECTEURS...

invivable toute volonté d'émancipation individuelle et collective relève du déni de mission publique !

En effet, les baisses de subventions, donc le "NERF" de la culture, c'est-à-dire le désengagement de l'État, s'inscrivent dans une visée quasi obscurantiste, lorsque de surcroît, ce même désengagement risque d'amoinrir les dotations à l'endroit de l'éducation populaire (planning familial...).

L'activité culturelle globale n'est pas, tant s'en faut, une coutume "occupationnelle" comme semblent l'insinuer les adeptes de l'industrie du divertissement.

Michel Angeleri - Amicales laïques Fontgèze et Chamalières

## ... COURRIER AUX LECTEURS

# Quel *journal* demain ?

La maquette actuelle d'*Auvergne laïque* date de dix ans. Si les objectifs généraux de notre mouvement sont toujours guidés par le même idéal, les moyens de communication ont été radicalement transformés, les activités, les attentes, les habitudes de nos associations et de leurs membres ont changé. De surcroît, des choix budgétaires draconiens nous sont imposés par un pouvoir soucieux de promouvoir dans tous les domaines le secteur marchand au détriment du mouvement associatif. Or *Auvergne laïque* est un poste déficitaire du budget de la Fédération puisque son prix de revient représente presque le double de ses recettes.

Notre publication se doit donc d'évoluer. Le conseil d'administration estime nécessaire de sauvegarder un organe qui est à la fois une tribune, une source d'informations, un lieu d'échanges mais aussi le témoin de la vie associative et des valeurs auxquelles nous nous référons.

Aussi souhaitons-nous vous associer à la réflexion sur l'avenir de notre journal. Merci, en répondant au questionnaire ci-dessous, de nous donner votre opinion sur la fréquence, la présentation, les rubriques et la nature même de notre publication. Vos réponses nous aideront à définir et à concevoir *Auvergne laïque* de demain.

## QUESTIONNAIRE

À retourner à *Auvergne laïque* - 25, place Delille - 63000 Clermont-Ferrand AVANT LE 30 AVRIL 2009

	Oui	Non		Oui	Non
<b>1</b> Que lisez-vous dans <i>Auvergne laïque</i> ?			<b>3</b> À votre foyer, d'autres personnes consultent-elles notre journal ?		
- La page 1 (éditorial et article d'actualité)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Si oui, combien ? .....		
- La vie de la fédération (page 2)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<b>4</b> Le rythme de parution (8 numéros par an) vous paraît-il ?		
- La vie des associations (page 3)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Convenable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Le dossier (pages 4 et 5)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Insuffisant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Les informations sur les spectacles, concerts (Fax - "Par ici les sorties")	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Excessif	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- La tribune des DDEN (page 6)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<b>5</b> Notre journal vous est-il utile dans votre activité de militant laïque ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Les mots croisés thématiques (page 6)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<b>6</b> Êtes-vous connecté(e) à Internet ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- "Écrivains en herbe" (page 7)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			
- "Idées" (page 8)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>			
<b>2</b> Citez les trois rubriques que vous appréciez le plus :					
1 - .....					
2 - .....					
3 - .....					

## 7 Faites-nous part de toutes vos remarques et suggestions :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**Facultatif.** Si vous le souhaitez, vous pouvez préciser si vous êtes une association, un particulier, un élu et éventuellement votre nom.

.....

.....

.....

.....